
Durussel, C., Corbaz, E., Raimondi, E. et Schaller M.
(dir.). *Pages d'accueil : Vingt ans de classes d'accueil
post-obligatoires dans le canton de Vaud.*

Lausanne : Antipodes

Federico Durante

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/osp/4247>

DOI : 10.4000/osp.4247

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 7 décembre 2013

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Federico Durante, « Durussel, C., Corbaz, E., Raimondi, E. et Schaller M. (dir.). *Pages d'accueil : Vingt ans de classes d'accueil post-obligatoires dans le canton de Vaud.* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 42/4 | 2013, mis en ligne le 07 décembre 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/4247> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.4247>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Durussel, C., Corbaz, E., Raimondi, E. et Schaller M. (dir.). *Pages d'accueil : Vingt ans de classes d'accueil post- obligatoires dans le canton de Vaud.*

Lausanne : Antipodes

Federico Durante

RÉFÉRENCE

C. Durussel, E. Corbaz, E. Raimondi et M. Schaller (dir.) Lausanne : Antipodes

Des élèves du monde, une école à Lausanne

- 1 « Nous sommes arrivés en Suisse par hasard, c'était la destination du camion qui nous transportait. Je savais juste que c'était un petit pays qui fabrique des montres. Mon premier souvenir en sortant du camion est une belle odeur de fleurs et un paysage de montagnes. »
- 2 « Mon papa est mort pendant la guerre au Sri-Lanka. Ma maman a choisi de venir en Suisse, car c'est un pays de paix. J'ai découvert la Suisse grâce à un livre que m'a donné l'ambassadeur, un pays très froid. Dès mon arrivée, j'ai oublié la guerre mais je suis tombée malade à cause du climat. »
- 3 « Le premier jour de cours, j'ai dû effectuer des tests d'évaluation de niveau. Cela ne s'est pas très bien passé car une des seules choses auxquelles j'ai pu répondre était mes données personnelles : nom, prénom... »

- 4 « On a appris à se présenter en français et à dire quelques mots. En fin de matinée, on est rentrés à la maison avec l'impression de faire partie d'une équipe qui partait à la découverte d'un nouveau pays et d'une nouvelle langue, tous ensemble ! »
- 5 Ces quatre citations sont tirées de l'ouvrage *Pages d'accueil* et proviennent de récits d'élèves ayant fréquenté les classes d'accueil de la scolarité post-obligatoire du canton de Vaud, en Suisse. Ces classes, basées à Lausanne, reçoivent des adolescents âgés de seize à vingt ans, provenant du monde entier. L'objectif est d'accompagner leur arrivée en Suisse, notamment par l'apprentissage du français et le renforcement d'autres branches scolaires, en parallèle de la préparation à la suite de leur parcours de vie, scolaire et professionnel.
- 6 Les professionnels travaillant dans cette école ont choisi d'en célébrer les vingt ans d'existence par l'élaboration d'un livre, témoignage et transmission de la spécificité de leur expérience de travail avec de jeunes migrants. L'ouvrage est structuré en trois parties distinctes, composées de vingt-six articles en tout. Une première partie est consacrée, par des contributions de spécialistes extérieurs à la structure, à définir le contexte général de la migration en Suisse (mondialisation, politique migratoire européenne et suisse, droit d'asile, problématique des sans-papiers notamment), dont la compréhension est indissociable à un travail adéquat avec cette population. Des questions de pédagogie composent la deuxième partie. L'approche interculturelle dans le travail sur la santé et l'insertion professionnelle est discutée dans la troisième.
- 7 Des récits d'élèves, tels que nous en avons cité quelques extraits ci-dessus, ponctuent l'ouvrage. Ils rappellent à la fois la complexité, voire la dureté, de leurs parcours, mais témoignent également de leurs aspirations importantes.

Une pédagogie spécifique

- 8 « Au début, on avait l'impression d'être sur une autre planète, on ne comprenait rien, on essayait seulement de lire les expressions sur les visages, on observait et on entendait une drôle de langue tout à fait inconnue... »
- 9 « J'avais le sentiment d'être arrachée à mon pays natal, l'Érythrée, et à mes proches. Lorsque les cours ont débuté, j'ai commencé à me sentir mieux car, en voyant d'autres élèves dans la même situation que moi, ça m'a réconfortée. »
- 10 « Nous avons monté avec le Théâtre « Sévelin 36 » un spectacle de danse. Nous avons travaillé la rencontre de l'autre, sans parler, mais en s'exprimant avec le corps. Extraordinaire ! »
- 11 L'enseignement à de jeunes migrants nécessite une approche pédagogique spécifique. La première spécificité, évidente mais importante à relever, vient de la définition même des classes d'accueil qui ne regroupent que des élèves allophones. Les articles de Marisa Schaller et de Chris Durussel, enseignants de français et de mathématiques, relèvent que la classe devient alors un lieu protégé, propice à l'apprentissage sans jugement, au sein duquel l'erreur est possible. La confiance ainsi acquise peut être transférée dans les expériences à venir.
- 12 La question de l'apprentissage du français est centrale pour ces élèves. Ils bénéficient d'un enseignement spécifique à cette matière mais également de cours en français dans d'autres branches (mathématiques, connaissance de la Suisse, arts visuels, activités créatrices sur textiles, travaux manuels, musique, sport). Christian Rehm, enseignant

de français et chargé d'enseignement à la Haute École Pédagogique de Lausanne, théorise par ce double apport la didactique de l'apprentissage du français dans ces classes. Une contribution supplémentaire sur ce thème se trouve dans l'article de Laurent Gajo, linguiste et directeur de l'École de langue et de civilisation françaises de l'Université de Genève, qui aborde l'apport du plurilinguisme dans l'apprentissage d'une nouvelle langue.

- 13 L'ouvrage se poursuit sur le témoignage d'enseignantes d'arts visuels, d'activités créatrices sur textiles, de mathématiques et de sport quant à leur expérience pédagogique avec les élèves des classes d'accueil, ce qui permet d'envisager chaque didactique sous l'angle de l'interculturalité. Émilie Raimondi, enseignante de français, complète ce panel de pratiques scolaires en relatant une expérience originale d'apprentissage de la communication en français par la création d'un spectacle en collaboration avec une troupe de Community Dance. Nous en avons lu un témoignage dans les extraits cités ci-dessus.
- 14 D'un monde en mouvement à un nouveau pays, terre d'accueil ou de précarisation ?
- 15 « C'était la première fois que je rencontrais des personnes d'autres continents. L'Africain que j'avais vu à la télévision était devenu un bon camarade de classe. Une partie de moi devenait kosovare, une autre tamoule, portugaise, kényane... »
- 16 « Les premiers jours, j'essayais d'imaginer la vie dans une langue et dans un pays étrangers. Je ne savais pas à quoi ressemblaient les Suisses, ces étrangers que je devais découvrir. »
- 17 « Dans le jargon, on nous appelait les MNA, les requérants d'asile mineurs non accompagnés. Comme eux, je suis venu seul et, comme la plupart, j'ai été livré à une solitude insupportable et parfois à un désœuvrement pouvant déboucher sur toutes les dérives. »
- 18 « J'ai été débouté. Avec ma famille, nous sommes censés quitter la Suisse. Un élan de solidarité s'est mobilisé autour de nous, aussi bien au gymnase¹, à l'OPTI², que parmi tous les amis que nous avons rencontrés en Suisse. L'issue est encore incertaine. »
- 19 L'entrée dans le XXI^e siècle marque une importante croissance des flux migratoires, conséquence notamment de la mondialisation des marchés économiques. Ilario Rossi, anthropologue à l'Université de Lausanne, propose une analyse de ce phénomène, qui s'illustre très concrètement par une augmentation élevée, ces dernières années, des demandes d'inscription dans les classes d'accueil de la scolarité post-obligatoire vaudoise.
- 20 Une des principales causes de cette augmentation vient de la migration européenne, notamment de pays en situation d'instabilité économique comme le Portugal ou l'Espagne. Claire Rodier, juriste française et militante pour le droit des migrants, détaille la mise en place de la politique migratoire européenne liée à la construction de l'Union, de l'ouverture qu'elle accorde à la libre circulation de ses membres, à la fermeture et à la dureté qu'elle impose aux autres.
- 21 Les trois articles suivants se rapprochent de la Suisse pour en détailler les politiques en lien avec les migrants. Étienne Piguet, professeur de géographie des mobilités à l'Université de Neuchâtel, analyse de manière critique le succès de l'intégration des étrangers en Suisse, l'associant étroitement avec une insertion par le travail. Le démantèlement du droit d'asile est dénoncé par Christophe Tafelmacher, avocat et militant dans la défense des réfugiés et des immigrés. L'exposé porte sur le

durcissement des lois suisses, en réaction notamment à la politique migratoire européenne, et le passage de droits humanitaires à une « gestion de stock humain ». La contribution de Caroline Regamey, sociologue et chargée de politique et recherche sociales au Centre social protestant Vaud, présente la problématique des sans-papiers et les incohérences actuelles, quant à leurs droits, suivant la formation qu'ils souhaitent intégrer (en école ou en entreprise).

- 22 Selon les paroles d'élèves citées en tête de paragraphe, on perçoit l'important espoir qui accompagne leurs parcours dans la découverte d'un nouveau pays et de nouvelles cultures. On ressent également la violence de la confrontation à des lois parfois peu clémentes en matière d'autorisation de séjour, ainsi que la réalité d'une précarité administrative entravant une mobilité en constante augmentation. La connaissance des contextes socio-politiques migratoires est donc indispensable pour pouvoir accompagner ces élèves dans les réalités qu'ils côtoient.

Accompagner les élèves

- 23 « Je n'allais pas aussi bien que je le souhaitais. Je n'avais pas vraiment d'amis. J'étais stressée, nerveuse, je perdais mes cheveux. Je me sentais seule et triste. En plus, j'ai pris des kilos, une catastrophe de plus dans ma vie ! »
- 24 « J' imagine mon avenir en Suisse, près de ma famille. Je ne veux pas retourner au Sri-Lanka, je veux vivre dans la paix, avoir un travail, trouver un mari et avoir des enfants. »
- 25 « Actuellement, je suis en possession d'un CFC³ de dessinateur en génie civil et je travaille toujours dans le même bureau en tant qu'employé qualifié. »
- 26 Au regard des situations complexes et difficiles que peuvent connaître les élèves, l'apport d'une équipe pluridisciplinaire, en soutien au corps enseignant, est clairement essentielle dans une perspective de santé publique et d'autonomisation sociale. Les élèves des classes d'accueil de la scolarité post-obligatoire vaudoise bénéficient donc de l'accompagnement d'une psychologue scolaire, d'une infirmière et d'une assistante sociale, ainsi que de psychologues conseillers en orientation professionnelle.
- 27 L'approche de ces intervenants, détaillée dans plusieurs articles, converge vers un travail en réseaux interdisciplinaires autour des élèves et de leurs familles, en collaboration avec les communautés (par le biais d'interprètes médiateurs culturels notamment), les enseignants, les futurs employeurs et les professionnels extérieurs, tels que médecins, éducateurs, service de protection de la jeunesse ou de tutelle par exemple.
- 28 Federico Durante et Sylvie Favre, psychologues conseillers en orientation, détaillent dans leur contribution les spécificités de leur accompagnement. En présentant plusieurs vignettes cliniques, ils définissent trois idées-clés relatives à l'aide à l'insertion professionnelle de jeunes migrants, non seulement en construction identitaire entre l'adolescence et l'âge adulte mais également entre leur pays d'origine et la Suisse.
- 29 Tout d'abord, considérer les élèves dans leurs contextes de vie (familial ou communautaire) et en identifier les attentes est essentiel. En effet, la notion de libre choix individuel provient d'une vision occidentalisée du parcours de vie. Dans la plupart des autres cultures, les décisions se prennent de manière concertée avec les

membres de l'entourage, voire directement par ceux-ci pour des jeunes. Ne pas prendre en considération ces éléments risque de mettre en échec l'aide à la construction d'un projet professionnel.

- 30 Ensuite, il est important de s'intéresser aux motifs de la migration des élèves et de leur famille. En effet, toute migration est porteuse d'un projet, de changement dans un parcours de vie. C'est avec ces éléments, parfois motivants, parfois décourageants, parfois irréalistes, que les élèves vont aborder leur insertion professionnelle en Suisse. Les aider dans cette réflexion pour parvenir à quelque chose de réalisable, en gardant un lien avec leur histoire, leur permettra de se projeter dans l'avenir.
- 31 Finalement, il faut être attentif à ne pas interpréter les comportements ou les prises de position des élèves, mais plutôt à chercher leurs significations. Une interprétation se fait au travers de son propre système de références, de valeurs et de croyances. Nous ne sommes pas neutres dans la compréhension de l'autre. En cherchant ces significations, cela permet de ne pas tomber dans le piège de l'interprétation erronée, du malentendu, du biais de communication entre cultures et par là même de poursuivre l'échange avec la personne en cherchant à comprendre ce qu'elle veut réellement exprimer, sans jugement.
- 32 D'autres articles complètent encore la richesse de cet ouvrage, mais il était difficile de tous les mentionner dans ce compte-rendu. L'ensemble des contributions de ce livre en fait une belle oeuvre de référence sur la migration en général, et plus spécifiquement sur la prise en charge scolaire de jeunes migrants en vue de leur insertion sociale et professionnelle, grâce à une approche pluridisciplinaire, à une vision kaléidoscopique de la problématique et à une abondance d'horizons différents.
-

NOTES

1. Équivalent du lycée français dans le canton de Vaud

2. Organisme pour le perfectionnement scolaire, la transition et l'insertion professionnelle, dont dépendent les classes d'accueil de la scolarité post-obligatoire du canton de Vaud

3. Certificat fédéral de capacités, diplôme secondaire de formation professionnelle suisse